



TEMOIGNAGE

Pourquoi mémoriser ?

Les raisons peuvent être très différentes d'une personne à une autre.

Le Christ appelle à sa suite de mille manières, on peut commencer l'expérience avec des objectifs bien précis (pour soi-même ou transmettre la Foi à ses enfants ou pour la catéchèse ...) et puis être surpris par l'impact profond.

La Parole d'elle-même va produire son fruit. Unique chez chacun.

On « rumine » la Parole et peu à peu elle surgit intérieurement, n'importe quand (!) dans la vie quotidienne comme une consolation, un remède ou encore comme repère pour une vie plus chrétienne.

Elle descend peu à peu dans le cœur... C'est pacifiant, joyeux et vigoureux.

C'est un lieu de présence de Jésus, un lieu de rencontre très intime avec lui.

Il y a la table eucharistique et la table de la Parole : manducation, ruminer, mémoriser, contempler, c'est tout un.

Au sujet de la mémorisation de la parole de Dieu pour l'enquête « Au cœur de la Foi ». (2004)

J'ai connu Bernard et Anne Frinking en 1986, lors d'un w-e de travail sur la catéchèse ... Et ce n'est vraiment qu'en août 90, après 15 jours consécutifs de session que j'ai commencé à mémoriser systématiquement, donc quotidiennement l'évangile de Marc.

Deux choses m'y ont poussée :

- La conviction très profonde que l'apprentissage de l'évangile lui-même est vital, bien sûr mais le **calendrier de récitation** proposé par Bernard Frinking m'a éblouie ! Il est incontournable !

L'année liturgique juive, respectait la révélation progressive de Dieu à son peuple.

Le Mystère de la personne de Jésus, grâce au calendrier, se révèle lui aussi progressivement.

Une évidence : Jésus, le Christ accomplit très exactement les Ecritures !

Tous les gestes, les paroles de Jésus sont, par l'évangile, proposés à la mémoire humaine (universelle) selon une pédagogie très précise. Le calendrier répond lui aussi à une « logique interne, nécessaire, pour tout dire... **Inspirée !**

- une **motion intérieure** : mémoriser cet évangile est une garantie pour qu'il y ait toujours une mémoire vivante... En cas de persécution ... Ou de destruction des livres... Il s'agit de préserver le minimum pour que la foi ne se perde pas !

Il m'a fallu 18 mois d'apprentissage...Seule (sans le soutien d'un groupe), grâce aux cassettes...20mn / jour et par « bouchée »(2 versets), la première année...10mn pour 2 ou 3 bouchées la 2^{ème} année...l'évangile dans sa totalité la 3^{ème} année !

Le découragement est venu souvent semer le doute en moi : « Mais pourquoi t'es-tu lancée dans cette galère ? ! » qui alternait avec les fruits de la mémorisation : les LARMES...Larmes de joie et de souffrance mêlées...Sentiment bouleversant, pendant le chant de certaines bouchées, de la présence de Dieu...De son amour **personnel** pour moiCompassion pour la souffrance du Christ...Reconnaissance pour le dessein de Dieu sur l'humanité, son Amour ! Tant de larmes...Tant de joie !

En 90, j'avais 18 ans de catéchèse derrière moi...Fin août je disais : « **J'ai trouvé la forme d'évangélisation qui me correspond**, je vais pouvoir laisser mes valises de catéchète classique ».

Missionnaire dans l'âme...Ayant toujours « cultivé » ma foi...Là je savais que transmettre la Parole de cette façon-là répondait à plusieurs exigences : le respect de la Parole elle-même, le respect de la terre qu'est le cœur de chacun, la responsabilité de passer le flambeau.

La mémorisation est une démarche ascétique...Au sens qu'il faut de la persévérance pour un acte qui est, en principe quotidien...C'est vraiment un « entraînement ».

Ascétique aussi parce que le silence a une place capitale...Pas de commentaire, pas d'exégèse sauvage, pas de bavardage... La simplicité même de la démarche est un repos !

Mémoriser est une prière...Dieu nous parle !

Et dans les groupes nous incluons la mémorisation dans un temps de prière, comme le cœur même de la prière...Car il y a un temps d'intériorisation nécessaire pour mémoriser ...Et la demande expresse de la venue de l'Esprit saint. C'est la certitude que l'Esprit est premier, que c'est Lui qui est à l'œuvre et féconde.

Mon suivi irrégulier des sessions d'été et la solitude due à des déménagements successifs font que je suis avant tout un « retransmetteur », pas une enseignante...

J'ai « créé » 2 groupes de mémorisation (Lons le Saunier et Tours), fait mémoriser dans des classes ou en paroisse, avec beaucoup de bonheur, et du bonheur partagé...Au niveau adulte du moins.

Le fait de mémoriser met un groupe en communion...Catholique, protestant, orthodoxe... J'ai l'expérience joyeuse d'avoir éprouvé que la sensibilité d'église est vraiment secondaire...En mémorisant, on mange la même chair, la Parole !...on fait corps, on est **du même Corps**...

Je voudrais surtout partager ce que j'ai vécu avec mes enfants, en particulier la dernière : Anne-Solène.

...En 90, la première session était une session familiale...J'y étais avec 5 de mes enfants (2,3,7,8,10ans), il manquait notre fils aîné...en 95 **plus aucun de nos grands ne pratiquaient** (16, 15, 13 et 12) !

La 3^{ème} est revenue à l'Eglise en 97, à 15 ans, pendant un camp de jeunes et elle fait un petit bout de chemin avec le Seigneur qui est très beau...Pour les autres, j'espère en ce qui a été semé... Et leur foi ou non-foi ne m'appartient pas...Ce sont tous des VIVANTS et des AIMANTS, c'est le principal !

Anne-Solène avait donc 2 ans en 90.

C'est une enfant extrêmement sensible et de caractère difficile.

Petite je lui ai chanté inlassablement la Parole, en plus des temps de prière, où là c'était spécifiquement Marc, en particulier « **Avant de t'avoir modelé dans le ventre** » (Jérémie) car elle posait plein de questions sur la grossesse, la naissance...

« **Quand Israël était petit, je l'aimai** »(Osée) car elle vivait très mal que je la laisse à l'école mais aussi « **Moi ce que j'aime je les blâme , je les châtie** »(Apocalypse), parce que les fessées, elle connaissait ! etc....

L'année de ses 4 ans, une de nos nièces, est décédée à la suite d'une maladie rénale. Elle avait quelques mois de plus que notre fille et nous habitions à 60 kms les uns des autres.

Elle qui était si angoissée pour tout, la mort de sa cousine a littéralement été un drame pour elle. Je lui ai alors chanté « **La tempête apaisée** »(Marc) 15 soirs d'affilée, au moment de la prière, me souvenant des paroles d'Anne Frinking , au moment où elle nous avait appris le récitatif : « N'hésitez pas à chanter ce passage au moment de la mort de quelqu'un »...Je peux témoigner qu'au bout de ce temps-là, elle s'est apaisée (!) elle-même et qu'elle ne m'a plus réclamé ce passage, à ce moment-là du moins.

Durant la période la plus difficile pour notre famille(95-99, notre fils aîné ayant développé une maniaco-dépression a mis fin à ses jours), je crois qu'une des grâces reçues a été la prière bi-quotidienne avec les 2 plus jeunes. Je leur ai chanté 3 années consécutives l'évangile de Marc matin et soir ... Il m'est arrivée plus d'une fois d'avoir des « trous »...**Aussitôt** complété par l'un ou l'autre ! Je ne leur apprenais rien...Je ne faisais **que** chanter la bouchée du jour et la péricope qui s'y rattachait. Le soir la prière pouvait durer une heure car c'était l'occasion pour Anne-So de poser mille questions au sujet de la FOI...A 7 ans elle était déjà très sceptique sur la véracité de tout cela...Elle remettait tout en question ...J'ai même fini par l'enlever du caté tellement elle mettait la catéchiste (notre voisine !) en porte -à-faux !

Martin au contraire, d'un tempérament plus serein, m'a plus d'une fois surprise par la pénétration qu'il avait de la signification de la Parole de Dieu Il parlait peu, mais quand il parlait c'était « édifiant ».

Plusieurs fois je me suis émerveillée intérieurement, me disant que le cœur des enfants était vraiment proche de Dieu ! IL se révélait aux tout-petits ! Martin, à l'heure actuelle se dit : « En recherche »...(bouh !). Mais on oublie mal (!) ce qu'on a mémorisé !

Après la mort de notre fils et depuis, j'ai chanté le « **Prologue de Jean** » des centaines de fois , au moment du coucher, à Anne-Solène.

Il m'est arrivé de penser que j'étais peut-être venue sur terre pour ça : lui chanter le Prologue.(!) J'ai fini par lui faire une cassette pour les jours où je n'étais pas là ou pas disponible....Et elle s'est endormie très très souvent, elle, la non-croyante (elle y tient beaucoup) au son de cette cassette sur laquelle j'ai enregistré un grand nombre de récitatifs....

Elle aura 16 ans en juin.

Il lui arrive encore de me demander de l'endormir en chantant...Mais maintenant elle me réclame : « Chante moi ça...et ça ...et ça ! et « la tempête »...du coup elle ne dort pas et chante même avec moi ! »

Et elle me dit : »J'aime tellement que tu me chantes la Parole ! » et quelquefois , quand je sens qu'elle n'est pas bien , je lui propose de chanter.....

Mon espérance est là pour elle...C'est impossible qu'un jour cette Parole qui a résonné si souvent dans ses oreilles (et dans son cœur) n'accomplisse pas ses promesses...Ses promesses d'une vie en plénitude !

Quant à la 3^{ème}, la convertie, je sais qu'elle connaît toute la cassette par cœur et que pour elle les récitatifs sont synonymes de joie. Il n'est pas rare que nous chantions toutes les 2 des petits passages..... *Vatina (Christiane) Charpy.....St Geniès Bellevue,..... le 06 04 2004.*